

## LES ARBRES DE NOËL DU QUÉBEC

En dépit de la forte concurrence de l'arbre de Noël artificiel, la culture des arbres de Noël naturels prend de l'ampleur dans le Québec. Certains cultivateurs des Cantons de l'Est ont même délaissé complètement toute autre culture que celle des arbres de Noël, de sorte qu'ils transforment graduellement leurs terres en véritables plantations dont le rendement s'annonce prometteur.

Le Québec ne peut assurer seul les débouchés à la production d'arbres de Noël. Le marché québécois des arbres de Noël se trouve donc aux États-Unis où ce marché a tendance à diminuer en raison de la



*En dépit d'une forte demande pour les arbres artificiels, la culture des arbres de Noël naturels assure encore un bon revenu au producteur québécois.*

concurrence plus forte des arbres artificiels; toutefois, la demande pour les arbres cultivés ou de qualité est suffisante pour assurer un bon revenu à tout producteur consciencieux et travaillant.

### EXIGENCES DE L'ACHETEUR

L'acheteur américain a des exigences dont doit tenir compte le producteur: il ne se contente plus de chargements d'arbres de toutes dimensions et de toutes couleurs, arrachés au hasard de n'importe quelle terre à bois. La hauteur des arbres, par exemple, variera entre deux et trois pieds pour les arbres sur table, et atteindra une moyenne de six pieds pour

les autres arbres. Les couleurs les plus en demande sont celles d'un bleu ou d'un vert foncé plutôt que vert clair. Enfin, le feuillage doit être solide en aiguilles, d'un verdoyant sain, bien développé, fourni et taillé.

Les essences les plus recherchées sont le pin sylvestre (27 p. cent) le sapin Douglas (22 p. cent), le sapin baumier (12 p. cent). Près de la moitié des arbres de Noël importés proviennent des plantations situées près de la frontière américaine. La distance du marché est importante pour le producteur, car les longs parcours seront néfastes pour certaines essences qui perdront leurs aiguilles en cours de route. Les tendances du marché indiquent que les arbres cultivés prennent de plus en plus la place des sauvages ou des arbres sauvages coupés au hasard dans les bois.

Ce sont le pin sylvestre et le sapin baumier qui conviennent le mieux aux sols et au climat québécois pour la culture de l'arbre de Noël. Le sapin en particulier présente certains avantages: il croît plus difficilement aux États-Unis qu'au Québec, d'où une moins forte concurrence; la taille du sapin est aussi moins onéreuse que celle du pin sylvestre; les aires de culture pourraient être converties en forêts de bois d'oeuvre si le "marché" devenait mauvais.

### CULTURE ET RENDEMENT

La culture de l'arbre de Noël exige relativement peu d'opérations et de main-d'oeuvre, ce qui permet à certains cultivateurs âgés ou privés de main-d'oeuvre familiale de trouver une activité qui leur permette de



*La préparation de l'arbre pour Noël.*